

Texte

²⁵ >C'est pourquoi< >je vous dis à vous<

>« Ne vous inquiétez donc pas<
>ni pour votre gorge< >comment vous la nourrirez<
>ni pour votre corps< >comment vous le vêtirez<
>car la gorge< >n'est-elle pas plus< >que la nourriture<
>et le corps< >n'est-il pas plus< >que le vêtement ?<

²⁶ >Regardez< >les oiseaux du ciel<
>ils ne sèment< >ni ne moissonnent< >ni n'entassent dans des greniers<
>et votre Père des Cieux< >les nourrit.<

>Ne valez-vous pas< >beaucoup plus< >qu'eux ?<
²⁷ >Qui de vous en s'inquiétant< >pourrait ajouter à sa taille< >une seule coudée ?<
²⁸ >Et du vêtement< >pourquoi vous inquiéter ?<

>Apprenez< >des fleurs des champs< >comme elles surgissent.<
>Elles ne peinent< >ni ne filent<
²⁹ >or je vous dis< >que Salomon dans toute sa gloire<
>n'était pas vêtu< >comme l'une d'entre elles.<
³⁰ >Si donc<
>l'herbe des champs< >qui existe aujourd'hui< >et demain< >sera jetée au four<
>le Seigneur< >l'habille ainsi<
>combien plus< >pour vous< >ô gens de peu de foi.<

³¹ >Ne vous inquiétez donc pas< >en disant<
>Que mangerons-nous< >que boirons-nous< >ou de quoi nous vêtirons-nous ?<
³² >Car tout cela les païens< >s'acharnent à le chercher<
>car il sait bien votre Père des Cieux< >que vous avez besoin de tout cela.<

³³ >Cherchez d'abord le Royaume de Dieu< >et sa justice<
>et tout cela pour vous s'ajoutera.<

³⁴ >Ne vous inquiétez donc pas< >de demain, car demain<
>s'inquiètera de lui-même.<
>A chaque jour< >suffit sa peine.<

Premières notes



Gestes

C'est pourquoi	VOICI : les bras et mains sont ouverts devant soi au niveau de la taille.
je vous dis à vous	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
Ne vous inquiétez donc pas	CATASTROPHE : les mains enserrant la tête penchée en avant.
ni pour votre gorge	SOIF : les mains enserrant la gorge.
comment vous la nourrirez	MANGER : porter les doigts à la bouche.
ni pour votre corps	CORPS : les mains descendent en glissant le long du corps.
comment vous le vêtirez	VETEMENT : la main dessine un drapé, à partir de l'autre bras puis en descendant sur le devant du corps.
car la gorge	SOIF : les mains enserrant la gorge.
n'est-elle pas plus	PLUS : le poing vient peser dans la paume de l'autre main.
que la nourriture	MANGER : porter les doigts à la bouche.
et le corps	CORPS : les mains descendent en glissant le long du corps.
n'est-il pas plus	le poing vient peser dans la paume de l'autre main.
que le vêtement.	VETEMENT : la main dessine un drapé, à partir de l'autre bras puis en descendant sur le devant du corps.
Regardez	VOIR : les mains partent des yeux et accompagnent le regard.
les oiseaux du ciel	OISEAU : les mains, paumes vers soi, se croisent au niveau du visage et les pouces s'accrochent ; elles font un mouvement souple vers le ciel.
ils ne sèment	SEMER : la main puise la semence dans l'autre bras qui est en corbeille et la jette vers l'avant.
ni ne moissonnent	Deux petits coups secs de la main simulent le fauchage.
ni n'entassent dans des greniers	BATIR : chaque main se place alternativement au-dessus de l'autre, en laissant un espace.
et votre Père des Cieux	PERE : la main monte et désigne le ciel.
les nourrit	MANGER : porter les doigts à la bouche.
Ne valez-vous pas	VOUS : les mains montrent les personnes devant soi.
beaucoup plus	PLUS : le poing vient peser dans la paume de l'autre main.
qu'eux.	La main désigne le haut.
Qui de vous en s'inquiétant	CATASTROPHE : les mains enserrant la tête penchée en avant.
pourrait ajouter à sa taille	BATIR : chaque main se place alternativement au-dessus de l'autre, en laissant un espace.
une seule coudée.	L'avant-bras se dresse et l'autre main ouverte vient se placer dessous.
Et du vêtement	VETEMENT : la main dessine un drapé, à partir de l'autre bras puis en descendant sur le devant du corps.
pourquoi vous inquiéter.	CATASTROPHE : les mains enserrant la tête penchée en avant.
Apprenez	AMOUR : les mains se posent sur le cœur.
des fleurs des champs	Montrer le sol.
comme elles surgissent	SURGIR : les mains rapprochées partent du sol, doigts serrés vers le haut et montent en s'ouvrant.

Elles ne peinent	MALADE : le corps se courbe vers l'avant, bras pendants.
ni ne filent	Les mains s'éloignent l'une de l'autre pendant que les doigts de frottent les uns aux autres.
or je vous dis	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
que Salomon dans toute sa gloire	Bras écartés, prendre une attitude pompeuse.
n'était pas vêtu	VETEMENT : la main dessine un drapé, à partir de l'autre bras puis en descendant sur le devant du corps.
comme l'une d'entre elles.	La main désigne le sol.
Si donc	VOICI : les bras et mains sont ouverts devant soi au niveau de la taille.
l'herbe des champs	Les mains, pouce et index en contact, font alternativement un mouvement qui part du sol et monte.
qui existe aujourd'hui	AUJOURD'HUI : la main descend devant le visage, paume vers l'avant.
et demain	DEMAIN : une main descend devant le visage, paume vers l'avant, l'autre se place devant, dans la même direction.
sera jetée au four	MAL : les mains font le geste de repousser vers le fond, à gauche.
le Seigneur	PERE : la main monte et désigne le ciel.
l'habille ainsi	VETEMENT : la main dessine un drapé, à partir de l'autre bras puis en descendant sur le devant du corps.
combien plus	PLUS : le poing vient peser dans la paume de l'autre main.
pour vous	VOUS : les mains montrent les personnes devant soi.
ô gens de peu de foi.	DOUTE : les mains simulent un appui instable.
Ne vous inquiétez donc pas	CATASTROPHE : les mains enserrant la tête penchée en avant.
en disant	DIRE : la main remonte le long de la gorge et accompagne la voix.
Que mangerons-nous	MANGER : porter les doigts à la bouche.
que boirons-nous	BOIRE : les mains en coupe se portent à la bouche.
ou de quoi nous vêtirons-nous.	VETEMENT : la main dessine un drapé, à partir de l'autre bras puis en descendant sur le devant du corps.
Car tout cela les païens	VOICI : les bras et mains sont ouverts devant soi au niveau de la taille.
s'acharnent à le chercher	CHERCHER : les mains tâtonnent activement devant soi.
car il sait bien votre Père des Cieux	PERE : la main monte et désigne le ciel.
que vous avez besoin de tout cela.	Les mains, paumes vers le haut, descendent en rythme.
Cherchez d'abord le Royaume de Dieu	ROYAUME : geste d'un parent qui accompagne un enfant dans ses premiers pas, puis le geste se poursuit vers le haut.
et sa justice	JUSTE : la main ouverte, perpendiculaire au visage, coupe l'espace devant soi.
et tout cela pour vous s'ajoutera.	BATIR : chaque main se place alternativement au-dessus de l'autre, en laissant un espace.
Ne vous inquiétez donc pas	CATASTROPHE : les mains enserrant la tête penchée en avant.

de demain, car demain	DEMAIN : une main descend devant le visage, paume vers l'avant, l'autre se place devant, dans la même direction.
s'inquiètera de lui-même.	TOUJOURS : une main descend devant le visage, paume vers l'avant ; l'autre main s'en éloigne, paume vers l'avant.
A chaque jour	AUJOURD'HUI : la main descend devant le visage, paume vers l'avant.
suffit sa peine.	Les bras et mains descendent devant soi en s'ouvrant.

Commentaires

Contexte

Dans l'enseignement sur la montagne (chapitres 5 à 7 de Matthieu), Jésus revisite la loi de Moïse donnée sur le Sinaï, montagne de la première alliance. L'enseignement commence par les béatitudes (Mt 5, 1-12) et se clôture par une parabole (les deux maisons en Mt 7, 24-27), qui invite l'auditoire à se fonder sur Jésus, nouvelle Torah.

Le chapitre 6 commence par ces trois attitudes - aumône, prière et jeûne - préconisées par Jésus (v. 1 - 18). Ensuite il y a les trois propositions de choix à faire entre le ciel et la terre, la lumière et les ténèbres, Dieu et l'argent (v. 15-24) puis il parle de la confiance dans le Père - oiseaux et fleurs - (v. 25-34).

Le verset suivant (chapitre 7, verset 1) aborde un autre sujet : « ne vous posez pas en juges afin de ne pas être jugés ».

Structure

Le texte est rythmé par le verbe « s'inquiéter » qui revient cinq fois, avec le prétexte du manger et de l'habiller. La dynamique c'est « ne vous inquiétez pas de votre corps » avec une exigence fondamentale qui est « cherchez d'abord le Royaume ». Le contre-exemple de « s'inquiéter », c'est « observez / apprenez / cherchez ».

A - Introduction (v. 25a)

B1 - verbe inquiéter suivi d'affirmations (v. 25b)

C1 - action : regarder (v. 26)

B2 - verbe inquiéter avec 3 questions (v. 26d, 27, 28)

C2 - action : apprendre de (v. 28, 29, 30)

B3 - verbe inquiéter avec en question les affirmations de B1

C3 - action : chercher (v. 33)

A' - conclusion (v. 34)

Suggestions d'utilisation

En liturgie ce récitatif est utilisé pour le 8ème dimanche du Temps Ordinaire de l'année A. Il peut être proposé en lien avec les thèmes : Confiance, Père, Royaume.

Pour aller plus loin

Au fil des versets

v. 25 – « c'est pourquoi je vous dis » : en référence aux choix à faire exposés dans les versets précédents, entre le ciel et la terre, la lumière et les ténèbres, Dieu et l'argent (v. 15-24), Jésus nous propose une attitude : ne pas s'inquiéter.

v. 25 – « ne vous inquiétez pas pour votre GORGE ». Le mot grec psyché, traduit le mot hébreu “nephesh” : lieu où passe la vie, la respiration, la nourriture, la parole. Il exprime aussi bien l'être animé que son principe de vie. Il est traduit en latin par anima, ce qui a donné « âme » en français. Marcel Jousse a insisté pour garder la réalité concrète contenue dans ce terme “nephesh” : gorge/siège de vie.

v. 26 – « regardez les oiseaux » : les oiseaux sont le signe de la fragilité et de la providence de Dieu. Dans *Pirqé de Rabbi Éliézer*, Ed. Verdier, 1992 p.132, un Midrash raconte que Adam et Eve ne savaient pas quoi faire du corps d'Abel tué par Caïn. Un oiseau leur montra qu'il fallait l'enterrer. Dieu promet de subvenir aux besoins des oiseaux.

Elie est nourri par les oiseaux quand il est dans sa caverne. I R 17,2

Sur le prix des oiseaux. « N'êtes-vous pas plus précieux qu'eux » : Mt 10, 29-31 ; Ps 146, 6

« Une fois à Jérusalem, deux “qinnim”, ici les deux oiseaux pour le sacrifice, (Cf Lc 2,24, présentation de Jésus au Temple) en arrivèrent à coûter un denier d'or (chacun). Alors Rabban Shiméon, fils de Gamaliel, déclara : « Par cette Demeure (le Temple) ! Je n'irai pas dormir cette nuit avant de les avoir fait descendre à un denier (d'argent). Il se rendit donc au tribunal et enseigna le principe : dans certains cas, il suffit, à la place de 5 sacrifices d'oiseaux, de n'en apporter qu'un seul (il craignait que les pauvres, par suite du prix élevé, ne pussent plus offrir de sacrifices). Le même jour les deux qinnim tombèrent à un quart de denier (d'argent) chaque. Un denier d'or vaut 25 deniers d'argent ; selon ce récit de la Mishna, la décision du sanhédrin entraîna donc une diminution de 100 à 1. » (Dans J. JEREMIAS, *Jérusalem au temps de Jésus*, Cerf, 1980, page 54)

En observant la nature, oiseaux et fleurs, Jésus nous invite à prendre conscience de la bonté de Dieu nommé ici Père. Des êtres fragiles qui font l'objet de soins de Dieu sont pris comme point de comparaison ; à nous d'apprendre d'eux.

v. 27 – le mot grec « ηλικιαν - élikian » se traduit par « taille » ; quand ce terme s'applique à la vie c'est l'âge.

v. 28 – le mot grec « καταμαθετε - katamathete » se traduit par « apprendre de », « observer », c'est la même racine que « disciple » « mathètes » (du verbe « μαντανω - mantano »).

« elles ne peinent » : on retrouve ce mot (« κοπιαο - kopiao ») en Mt 11, 28 « venez à moi tous les fatigués » et Jn 4, 6 « Jésus ayant été fatigué ».

v. 29 – « Salomon » : référence de magnificence royale

v. 30 - « gens de peu de foi » : en grec « ολιγοπιστος - oligopistos » littéralement « peu croyant ».

v. 31 – reprise des trois inquiétudes : manger, boire et se vêtir.

v. 32 – « Les païens » (les non-juifs, les nations) partagent ces inquiétudes. Mais les disciples n'ont pas à le faire.

v. 33 – Les cinq recommandations « ne vous inquiétez pas » sont à la forme négative, mais le cœur de l'enseignement, « cherchez le royaume », est dans une formulation positive.

v. 34 – « à chaque jour suffit sa peine » : notion de durée dans le temps, et qu'il ne faut pas en chercher davantage. Expression de la sagesse populaire ; retour sur une sagesse humaine. La traduction littérale de « peine » est « mal ».

Autres commentaires